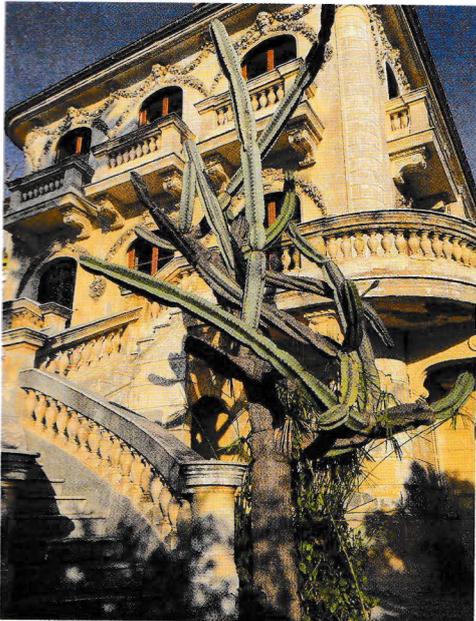


Maison Abandonnée

[Villa Cameline]

« Dialogue de formes, formes de dialogue »

Villa Cameline, the Abandoned House:
Dialogue of forms, forms of dialogue



Aujourd'hui, lieu d'exposition, la Villa Cameline, une superbe demeure bourgeoise de 300 m², a retrouvé sa prestance, avec sa façade Belle Époque, son perron à la française, sa terrasse à l'italienne et son portail en fer forgé.

Donnant à voir la création actuelle dans un contexte, aux antipodes de la white box, des murs blancs de galeries, la villa accueille l'exposition intime et féconde d'Alex Amann et Ralf Marsault.

Née au début du siècle dernier à Nice, la Villa Cameline a été laissée à l'abandon, taguée, squattée, avant d'être rachetée par François et Hélène Fincker en 2003. « L'idée m'est venue du quartier berlinois de Kreuzberg que j'avais découvert à 18 ans », s'amuse celle qui défend avec conviction les talents émergents de la région. Cette maison, elle en a donc fait un lieu d'exposition qui vit au rythme des tortues, avec des rendez-vous d'avril à octobre. « Rien de nouveau sous le soleil, mais à Nice cela n'existait pas à l'époque. » Dans cette demeure habillée de moulures fleuries, près de 200 artistes se sont déjà succédé, laissant aux murs les traces de leur passage. Sous le commissariat d'exposition d'Hélène Bastais, c'est aujourd'hui un dialogue passionnant qui s'ouvre au cœur de ce lieu atypique : celui du peintre autrichien Alex Amann, qui conduit la figuration vers une forme de rêve, et de l'anthropologue photographe Ralf Marsault. Une rencontre qui crée des ponts entre leurs deux champs artistiques, des portraits aux paysages, en passant par les natures mortes. Un échange autour du vivant et de l'inanimé, qui fait écho au double état dans lequel se trouve la Villa Cameline, présente ici et maintenant, mais aussi arrêtée dans le temps et son histoire. Malgré les différences apparentes entre la peinture et la photographie, chacun de ces artistes s'attache à rendre le rayonnement des choses plutôt que leur vérité matérielle, dans des mises en scène d'une grande précision. L'exposition témoigne ainsi de l'amitié qui unit ces deux artistes. Et si la villa sert d'écrin à de grandes monographies, son histoire est aussi marquée par des projets collectifs rassemblant des créateurs de tous horizons. Et Hélène Fincker de conclure : « Du cabinet érotique, névrotique, démocratique, nous sommes passés au cabinet utopique et ce sera en septembre au tour du cabinet atomique. » L'occasion pour des scientifiques d'investir cette demeure singulière, témoin immobile et animé de tant d'approches, démarches et pratiques artistiques.



© Photos : D.R.



Anthony Gripon,
Installation invasive, 2014.

« Dialogue de formes, formes de dialogue » :

Du 8 juin au 6 juillet

www.villacameline.com



© Haus droits réservés / Photo : Ferdinand Neumüller

Right now, under Héli Bastais's curatorship a fascinating dialogue is engaged in this unusual venue, between Austrian painter Alex Amann, who takes figurative portrayal towards a form of dream and anthropologist photographer Ralf Marsault. An encounter that builds bridges between their respective creative fields, from portraits to landscapes via still-lives; an exchange encompassing the living and the inanimate, echoing the dual state in which Villa Cameline itself now exists, present in the here and now but frozen in time and history. Despite the apparent differences between the painting and the photography, both these artists strive to portray the reach of things rather than their material truth, in extremely precise stagings. The exhibition bears witness as well to the two artists' personal friendship. As well as affording a venue for solo art exhibitions, the Villa hosts collective projects that bring together creators of all types. As Hélène Fincker poetically expresses it: "From erotic, neurotic and democratic we've moved on to utopic and this September it will be the turn of atomic. Or an opportunity for scientists to take over this singular venue, a motionless but animated witness to so many artistic approaches, explorations and practices."

L'éveil de la Villa Henry

Muséologue de formation, Isabelle Pellegrini a déplacé son métier hors de son champ premier, en faisant de son lieu d'habitation niçois, à deux pas du musée de Terra Amata, un nouvel espace d'expositions décalées et d'événements autour de la création contemporaine. Pas étonnant donc que cette passionnée prolifique soit intervenue aussi à La Rosée, à Nice, un EHPAD dont les occupants et visiteurs évoluent aujourd'hui parmi une cinquantaine d'œuvres de Jérôme Robbe, Thierry Lagalla, Sandra D. Lecoq et bien d'autres. Au sein de Matériaux Mixtes, l'association qu'elle a fondée en parallèle avec Elsa Guigo, elle organise désormais des « VisiteSlow » régulières, pour rendre l'art accessible à tous dans des lieux inhabituels, mais également le rendez-vous « 100TITRES* » chez Bel Œil. L'idée ? Cent œuvres à acquérir, présentées d'abord sans cartel, pour interroger notre rapport réel à la création artistique. La Villa Henry, qui entame aujourd'hui une vie artistique entre carreaux de ciment et fresques anciennes, accueillera pour sa prochaine exposition l'artiste Benoît Grimalt.

Villa Henry comes alive

Trained museologist Isabelle Pellegrini has turned her Nice home into a venue for off-beat exhibitions and events focused on contemporary creation. This passionate art lover is also involved with the La Rosée retirement home in Nice, whose occupants and visitors now live among some 50 artworks by Jérôme Robbe, Thierry Lagalla, Sandra D. Lecoq and other artists. And through the Matériaux Mixtes association that she started with Elsa Guigo, she organises regular VisiteSlow events to make art accessible to everyone in unusual settings. Then there's 100TITRES* at Bel Œil: 100 artworks for sale, selected indiscriminately so as to question how we really relate to artistic creation. Villa Henry will be showing artist Benoît Grimalt.

* Du 29 juin au 1^{er} juillet
Visites sur rendez-vous
Tél. 06 61 93 02 52
Facebook : La Villa Henry
et materiauxmixtes



© Eve Petrusch 2017



Le peintre autrichien Alex Amann (ci-dessus, Sans titre, 2012. 61 x 45 cm, huile sur toile) et l'anthropologue photographe Ralf Marsault (ci-dessus, à gauche, Zeno, Nötsch, 2013. 30 x 40 cm, Silver Gelatin Print on Baryta Paper expo) dialoguent jusqu'en juillet à la Villa Cameline.

Showcasing art of today in a context far removed from the "white box" of contemporary galleries, the Villa is presently hosting a fertile, intimate exhibition by Alex Amann and Ralf Marsault.

Villa Cameline in Nice dates from early last century. Abandoned, squatted and graffitied, in 2003 it was bought by François and Hélène Fincker. A convincing promoter of local emerging artists, she has turned the house into an exhibition space open from April to October, where the pace of life is slow. "I borrowed my idea from Berlin's Kreuzberg district, which I discovered when I was 18," she says. "So there was nothing in the least new about it, but at the time it didn't exist in Nice." To date, night-on 200 artists have already shown their work here, leaving traces of their passage on its walls surrounded by floral mouldings.



PEINTURE, PHOTO « DIALOGUE DE FORMES, FORMES DE DIALOGUES »

Conçu comme une conversation artistique entre le peintre Alex Amann et le photographe Ralf Marsault, ce parcours révèle d'inattendues correspondances entre deux univers. Natures mortes, portraits et paysages éclairent nombre de réflexions communes.



Jusqu'au 6 juillet. Maison Abandonnée (Villa Cameline). 43, av. Monplaisir, Nice. Tél. : 07 83 82 05 86. www.villacameline.fr



Agenda | SUD-EST

D'Arles à Nice

ARLES

JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE
2018

Révo-nous sous
le même ciel



PARC DES ATELIERS,
ARTBASEL, 2015.

L'installation, *Do we dream under the same sky*, de l'artiste conceptuel Rirkrit Tiravanija et des architectes Nikolaus Hirsch et Michel Müller, est conçue comme un abri en plein air, fait de bambou et d'acier, et s'inscrit dans le prolongement du projet The Land, développé par Rirkrit Tiravanija et Kamin Lertchaiprasert près de Chiang Mai, en Thaïlande, depuis 1998. L'œuvre présentée au Parc des Ateliers comprend une cuisine à ciel ouvert, un jardin d'herbes aromatiques et un lieu de restauration partagé au sein d'un environnement convivial, tout en discutant de développement durable, de géopolitique...

La Cour des Forges

Parc des Ateliers
45 chemin des Minimes
13200 Arles

Du 21 mai au 1^{er} juillet : Parc des Ateliers fermé
Du 2 juillet au 23 septembre : tous les jours de 10h à 19h30
Gratuit
www.luma-arles.org

NÎMES

JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE
2018

Qu'est-ce qui
est différent ?

Depuis le début des années 90, Wolfgang Tillmans réalise des images qui rappellent parfois les genres

historiques que sont les nature mortes, les paysages, les portraits mais aussi l'abstraction. Chaque exposition peut être pensée comme une installation où les images se répondent les unes aux autres selon des correspondances, connexions et récurrences s'inscrivant dans des réseaux complexes visibles et invisibles. Une expérience physique de l'espace où le corps du spectateur est mis en jeu. L'exposition révèle ainsi ses différentes façons d'instaurer une relation au monde visuel et physique mais aussi à l'autre, qui est étroitement liée à l'édition d'un livre où il s'interroge sur la notion du Backfire Effect (retour de flamme) et plus précisément sur sa banalisation actuelle qui n'est pas sans conséquence sur notre rapport à la vérité mais aussi sur la construction de notre identité et nos convictions politiques.
Carré d'Art - Musée d'art contemporain

Place de la Maison Carrée
30000 Nîmes
Du mardi au dimanche de
10h à 18h
Prix : 5 €
www.carreartmusee.com

NICE

Du 8 JUIN
AU 6 JUILLET 2018

Dialogues
de formes

L'exposition initie un dialogue entre le travail du peintre Alex Amann et le photographe Ralf Marsault. En suivant les différentes thématiques de la présence humaine - avec des portraits, des compositions et nus - de la présence des choses dans leurs dimensions formelles et symboliques - avec les natures mortes - et des questionnements sur la représentation de la réalité, l'exposition montre comment des échos formels résonnent entre les peintures et les photographies. Un dialogue également avec le lieu et ses



RALF MARSAULT, *THE LAST TRICK OF THE EVENING*, BERLIN, 2002, 60 x 80 CM.

particularités architecturales grâce aux thématiques du vivant et de l'inanimé des peintures et photographies de deux artistes qui symbolisent ainsi ce double état dans lequel est la villa Cameline

Maison Abandonnée
Villa Cameline
43 avenue Montplaisir
06100 Nice

Du 8 au 15 juin, tous les jours de 15h à 18h30 - Du 16 juin au 6 juillet sur rendez-vous
Entrée libre
www.villacameline.fr

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

JUSQU'AU 1^{ER} NOVEMBRE 2018

Tissage, tressage, quand la sculpture défile

Depuis la nuit des Temps, le fil fascine et inspire les artistes et poètes, et la mythologie n'a cessé d'en dérouler les mystères : le fil des Parques, implacable, celui de la toile de Pénélope, ou encore le fil d'Ariane - pour qu'enfin Thésée trouve l'issue du labyrinthe. Pour sa 8^{ème} exposition, la Fondation a choisi d'explorer les différents modes d'expression de la sculpture contemporaine à travers l'art textile, le tissage et le tressage en réunissant dans sa villa et ses jardins plus d'une centaine d'œuvres de 72 artistes. Cette thématique tire ses racines dans les pratiques ancestrales et évoque naturellement les gestes sur le métier à tisser, la trame et la chaîne, le va et vient de la navette et les fils qui s'entrecroisent et donnent corps à la matière textile. Ce travail de la main est corrélaté avec une perception de l'ouvrage et du temps, et il introduit une véritable

réflexion sur la notion d'artefact.
Fondation Villa Datris
7 avenue des Quatre Otages
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
Jusqu'au 30 juin, du
mercredi au samedi de 11h
à 13h et de 14h à 18h,
dimanche de 11h à 18h
Du 1^{er} juillet au 31 août,
tous les jours sauf mardi, de
11h à 13h et de 14h à 18h,
dimanche de 11h à 19h
Du 1^{er} septembre au 1^{er}
novembre, du mercredi au
samedi de 11h à 13h et de
14h à 18h, dimanche de
11h à 18h
Entrée gratuite
www.villadatris.com

JOSEPH GRAU-GARRIGA, *LA MORT TAMBÉ*, 1972.



SUD-EST



ELLE COTE D'AZUR

UN FESTIVAL D'EXPOS

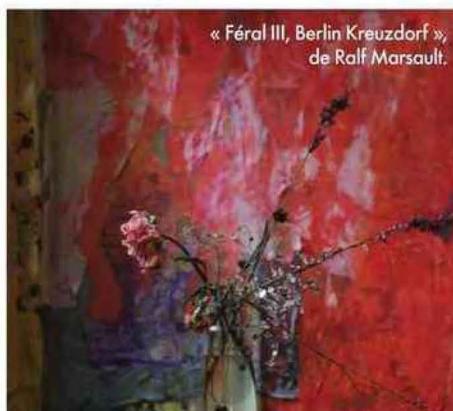
PEINTURE, SCULPTURE, INSTALLATIONS, PHOTO
ON FAIT LE PLEIN D'ART TOUS AZIMUTS.

PAR HERVÉ GODARD

« TROPISMES »

LA PLUS RURALE

La céramiste et sculptrice Maggy-Isoline Cluzeau valorise la richesse du territoire des Alpes-de-Haute-Provence, où elle habite, en fabricant des pièces à partir de matière première glanées au fil de ses promenades. L'une de ses séries présentées pour la première fois à Cairn Centre d'Art se compose d'objets émaillés par l'apport de cendres produites par la combustion d'éléments collectés. L'expo est complétée par des œuvres sculpturales inédites, qui cherchent à modifier notre perception du paysage. Du 5 juillet au 16 septembre. Cairn Centre d'Art, Digne-les-Bains. cairncentredart.org



« Féral III, Berlin Kreuzdorf », de Ralf Marsault.



« Atlantic Oak », d'Eilis O'Connell.

« EXAGÉRER POUR INVENTER »

LA PLUS COLOREE

La plasticienne lisboète Joana Vasconcelos travaille avec des objets du quotidien (casseroles, couverts et moules en plastique) et des techniques traditionnelles artisanales du Portugal (céramique, broderie, crochet), composant des installations très colorées, souvent monumentales. À travers une vingtaine d'œuvres, dont une nouvelle « Valquiria » (Walkyrie) gigantesque en textile, elle interroge la place de la femme, l'identité culturelle ou la société de consommation. Du 13 juillet au 18 novembre. Hôtel départemental des Arts du Var, Toulon. hda.var.fr

« DIALOGUE DE FORMES » LA PLUS VISUELLE

Construite au début du XX^e siècle, la Villa Cameline a été abandonnée, squattée et taguée pendant quinze ans. Hélène et François Fincker, les nouveaux propriétaires, l'ont conservée en l'état pour en faire un lieu d'exposition inédit

où les artistes s'adaptent à cet univers marqué de stigmates. Derniers invités, le peintre Alex Amann et le photographe Ralf Marsault entament un dialogue artistique entre deux techniques qui abordent des thèmes communs comme la présence humaine, les natures mortes ou le paysage.

Jusqu'au 6 juillet. Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice. Tél. : 07 83 82 05 86. villacameline.fr

EILIS O'CONNELL

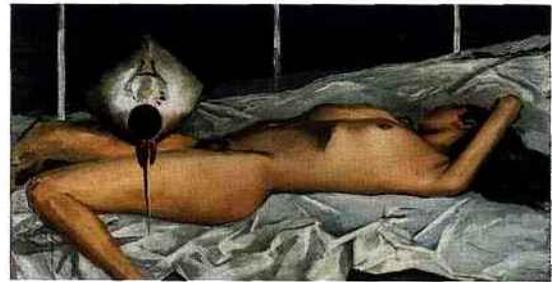
LA PLUS ÉPURÉE

Pendant sa restauration, le site de Cap Moderne abrite trois réalisations architecturales emblématiques du bord de mer des 30's au 50's, notamment la Villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici ouverte au public depuis 2015. Durant l'été, ses jardins abritent une exposition consacrée à la sculptrice irlandaise Eilis O'Connell, dont les œuvres épurées se jouent des courbes et des plis dans un univers entre design et monde futuriste. À découvrir le long du chemin du littoral piétonnier. Du 21 juillet au 30 septembre. Cap Moderne, Roquebrune-Cap-Martin. capmoderne.com



EXPOSITION DIALOGUES À LA VILLA CAMELINE

La Villa Cameline, aussi appelée maison abandonnée, ouvre ses portes au peintre Alex Amann et au photographe Ralf Marsault. Les artistes présentent *Dialogue de formes, formes de dialogues*, une exposition dévoilant la résonnance qui peut exister entre la peinture et la photographie. Objectif: montrer combien la photographie est le reflet du monde réel dans lequel nous vivons. Alors que la peinture, tout en représentant elle aussi notre quotidien, peut s'abandonner à la subjectivité. Alex Amann est autrichien, Ralf Marsault est angevins (Maine-et-Loire).



© Ferdinand Neumüller

À Nice (Alpes-Maritimes), Villa Cameline,
43 avenue Monplaisir. Jusqu'au vendredi 6 juillet 2018.
Ouvert tous les jours de 15h à 18h30 et sur rendez-vous:
helene.fincker@villacameline.fr.
Entrée libre. Renseignements: +33 7 83 82 05 86.

MAISON ABANDONNÉE [VILLA CAMELINE]

www.villacameline.fr
43, Avenue Monplaisir | 06100 Nice
helene.flocker@villacameline.fr
+33(0)7 83 82 05 86

>> Ouverture le week-end de focus
Samedi 9 de 15h30 à 20h
Dimanche 10 de 15h à 18h

**DIALOGUE DE FORMES,
FORMES DE DIALOGUES**
Alex Amann - Ralf Marsault

Vernissage vendredi 8
de 18h30 à 22h30

18h30

L'exposition veut initier un dialogue entre le travail de deux artistes, le peintre Alex Amann et le photographe Ralf Marsault. En suivant les différentes thématiques de la présence humaine (avec des portraits, des compositions et nus), de la présence des choses dans leurs dimensions formelles et symboliques (avec les natures mortes), et des questionnements sur la représentation de la réalité (avec le paysage), l'exposition montre comment des échos formels résonnent entre les peintures et les photographies.

Dialogue également avec le lieu et ses particularités architecturales grâce aux thématiques du vivant et de l'inanimé des peintures et photographies de deux artistes qui symbolisent ainsi ce double état dans lequel est la Villa Cameline, présente ici et maintenant, mais aussi arrêtée dans le temps et son histoire.

L'exposition s'articule ainsi autour d'une dimension intime des œuvres, ainsi que sur le rapport entre les deux techniques : la photographie qui renvoie plus, à première vue, à un rapport avec le monde réel environnant (même si elle est bien entendu également une matérialisation du monde de son auteur) et la peinture qui est plus centrée sur une interprétation du réel.

Commissaire de l'exposition : Hélène Bastais

MAMAC MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN

www.mamac-nice.org
Place Yves Klein | 06364 Nice
mamac@ville-nice.fr
+33 (0)4 97 13 42 01

>> Ouverture
Tous les jours
sauf le lundi de 11h à 18h

COSMOGONIES, AU GRÉ DES ÉLÉMENTS

Marina Abramović, Dove Allouche, Giovanni Anselmo, Davide Balula, Hicham Berrada, Michel Bily, Marinus Boezem, Boyle Family, John Cage, Charlotte Charbonnel, Judy Chicago, Emma Dajska, Edith Dekyndt, Agnes Denes, Quentin Derouet, Noël Dolla, Piero Gilardi, Andy Goldsworthy, Hans Haacke, Ilana Halperin, Peter Hutchinson, Yves Klein, Irene Kopelman, Tetsumi Kudo, Maria Laet, Barbara et Michael Leisen, Anthony Mc Call, Susana Mejia, Ana Mendieta, Bernard Miniot, Teresa Murak, Maurizio Nannucci, Otobong Nkanga, Yoko Ono, Denis Oppenheim, Gina Pane, Giuseppe Penone, Evariste Richer, Charles Ross, Vivien Roubaud, Riri, Tomas Saraceno, Charles Simonds, Michelle Stuart, Thu-Van Tran, Nicolas Uruburu, Capucine Vandebroek, Maarten Vanden Eynde.

Vernissage vendredi 8
de 19h à 22h
dernier accès à 21h15

19h

Allumage du Mur de feu
d'Yves Klein

21h

L'exposition réunit des artistes de différentes générations, qui, dans le sillage d'Yves Klein et ses Cosmogonies, ont tenté de convoquer la nature dans leur travail ou de saisir les processus d'érosion, de cristallisation, de révéler la brûlure du soleil...

Convoquer les éléments, capter les liens invisibles qui unissent les composantes de l'univers, saisir les processus d'érosion, d'empreinte, de cristallisation, révéler la brûlure du soleil... Entre fantasme de domination des éléments et humilité créatrice du laisser-faire, le recours à la nature et à ses manifestations a traversé différentes générations d'artistes depuis l'aube des années 1960.

La démarche de ces artistes cueilleurs de vent, de lumière et de pollens, découle d'expérimentations basées sur la capture de phénomènes naturels, sur l'exploration de différents états de la matière, l'observation méticuleuse d'éléments a priori insaisissables.

Les expériences d'Yves Klein pour capter les Etats-moments de la nature, le Land art, ou l'arte povera fasciné par les énergies à l'œuvre, apparaissent comme des moments essentiels de cette connivence du monde artistique et du règne naturel. Actualisant ces recherches, les œuvres réunies dans l'exposition dessinent une ode à l'impermanence et à l'émergence de formes assistées par la nature à travers différentes générations d'artistes. Elles mettent en évidence leur attraction persistante pour les processus naturels et leur captation tout en faisant écho à la diversité des débats contemporains autour des enjeux environnementaux. Habitées par une conscience aigüe de la fragilité de l'ordre naturel, ces pratiques dessinent en effet en creux un plaidoyer pour l'environnement et un appel à écouter et ressentir la vie secrète de l'univers.

Commissariat : Hélène Guenin, assistée de Rébecca François.